

## **Unité 2 : La philosophie de l'éducation**

### **Objectifs généraux**

- Comprendre la philosophie de l'éducation ;
- Connaître la philosophie de l'éducation au BF
- Comprendre l'interdépendance entre éducation et société

### **Objectifs spécifiques**

- Définir la philosophie de l'éducation ;
- Expliquer la philosophie de l'éducation au Burkina Faso ;
- Citer les fonctions de l'éducation dans la société ;
- expliquer le rôle et la place de l'école dans la société.

### **Pré- test**

- Définissez la philosophie de l'éducation.
- Quelles sont les finalités de l'éducation au Burkina Faso?
- Citez les principales fonctions de l'éducation.
- Expliquez le rôle de l'institution scolaire dans la société : opposition ou complémentarité ?

### **Approches pédagogiques**

- Travaux de groupes
- Echanges
- Brainstorming
- Exposé-débats
- Cours magistraux

### **Plan de l'unité**

1. Définition
2. Les caractéristiques de la philosophie de l'éducation
3. Quelques éléments de la philosophie de l'éducation
  - 3.1. Les finalités de l'éducation
    - 3.1.1. Définition
    - 3.1.2. Les finalités de l'éducation au Burkina Faso
  - 3.2. La structuration de l'éducation au B.F.
  - 3.3. Les principes de l'éducation au B.F.
  - 3.4. Quelques problèmes de l'éducation au B.F.
4. Rapport entre éducation et société
5. La légitimité de l'éducation
6. La possibilité de l'éducation
7. Les fonctions de l'éducation

## INTRODUCTION

Tout système éducatif doit être fondé sur une vision de la société et de son devenir. Ce sont les doctrines philosophiques et sociales qui déterminent les finalités de l'éducation en fonction des préoccupations de la société. Il est donc indispensable que l'enseignant étudie le rapport que l'éducation entretient avec la société, la légitimité même de l'éducation, sa possibilité, ses fonctions dans la société.

### 1. Définition

La philosophie de l'éducation n'est pas un savoir avant tout. Elle est une interrogation sur l'éducation. C'est comme écrit Olivier Rebol : « *une mise en question de tout ce que nous savons ou croyons savoir sur l'éducation* ». Ainsi ce questionnement s'oriente dans plusieurs axes :

Pourquoi éduquer ? C'est la question des fondements ;

Pour quoi éduquer ? C'est la question des finalités (des fins de l'éducation) qui consiste à se demander quel type d'homme faut-il former ?

Comment éduquer ? C'est la question des méthodes, des techniques.

Quelles sont les autorités intellectuelles en matière d'éducation, celles dont nous pouvons nous inspirer ?

Elle réfléchit également sur qui doit éduquer, où doit-on éduquer, que doit-on enseigner, quand doit-on éduquer ?

### 2. Les caractéristiques de la philosophie de l'éducation

La philosophie de l'éducation a trois caractéristiques essentielles :

Elle est totale car elle s'intéresse à toutes les questions essentielles que l'on peut se poser sur l'éducation, notamment la mise en question des réponses apportées par les autres sciences de l'éducation : pédagogie, psychologie, économie, histoire...

Elle est ensuite radicale car elle remonte jusqu'aux questions premières par lesquelles il faut commencer. Ainsi, avant de se demander comment éduquer, elle se posera la question qu'est-ce que l'homme pour qu'il ait besoin d'être éduqué ? Exemples : quand les gens se posent la question comment guérir la dyslexie ? elle, préfère commencer par qu'est-ce que lire ?

Elle est enfin vitale car cette interrogation est indispensable : elle engage toute notre vie. La qualité de notre vie dépend des réponses à apporter à ces questions qui donnent sens à notre existence. En un sens, chacun pratique cette philosophie de l'éducation du moment qu'il s'interroge sur les fins de l'éducation. Dès qu'un éducateur réfléchit sur le sens de son entreprise, dès qu'il se demande pourquoi ou mieux pour quoi il fait ce qu'il fait, il philosophe sur l'éducation.

### 3. Quelques éléments de la philosophie de l'éducation

#### 3.1. Les finalités de l'éducation

##### 3.1.1. Définition

Il faut entendre par « finalités générales de l'éducation » les propositions d'intentions indiquant à terme, la perfection recherchée à travers l'action éducative. Elles sont en général élaborées par les autorités politiques qui s'inspirent des conceptions philosophiques, sociologiques, idéologiques qui leur semblent aptes à répondre à leurs attentes et à satisfaire leurs besoins fondamentaux. Certaines finalités peuvent être considérées « universelles » tandis que d'autres sont plus précises et sont définies pour un contexte national.

##### 3.1.2. Les finalités de l'éducation au Burkina Faso

Elles sont contenues dans la Loi n°013-2007/AN du 30 juillet 2007 portant Loi d'Orientation de l'Éducation au Burkina Faso. Aux termes de l'article 13 de ladite Loi : « *Le système éducatif burkinabé a pour finalités de faire du jeune burkinabé un citoyen responsable, producteur et créatif.* »

Il vise essentiellement à assurer un développement intégral et harmonieux de l'individu, notamment en :

- favorisant son développement personnel à travers son épanouissement physique, intellectuel et moral ;
- stimulant son esprit d'initiative et d'entreprise ;
- cultivant en lui l'esprit de citoyenneté à travers l'amour de la patrie afin qu'il soit capable de la défendre et de la développer ;
- cultivant en lui l'esprit de citoyenneté responsable, le sens de la démocratie, de l'unité nationale, des responsabilités et de la justice sociale ;
- développant en lui l'esprit de solidarité, d'intégrité, d'équité, de justice, de loyauté, de tolérance et de paix ;
- cultivant en lui le respect d'autrui notamment l'équité entre les genres mais aussi le respect de la diversité linguistique, confessionnelle et culturelle ;
- garantissant sa formation afin qu'il fasse preuve de discipline et de rigueur dans le travail, et qu'il soit utile à la société et à lui-même ;
- développant en lui le sens des valeurs universelles ;
- développant toutes ses potentialités afin de le rendre capable de participer activement par ses compétences au développement de son pays ».

Dans la pratique, l'enseignement dans les classes doit être une combinaison d'activités d'apprentissage visant à la fois des capacités disciplinaires permettant à l'enfant d'accéder aux diplômes et des compétences indispensables à son épanouissement personnel.

L'essentiel pour l'institution scolaire consiste à « proposer aux élèves d'acquérir les savoirs, les savoir – faire, les savoir – être et le savoir – vivre ensemble qui leur permettront, une fois dans la vie active d'être utiles à eux – mêmes et de répondre aux exigences sociales ».

### **3.2. La structuration de l'éducation au Burkina Faso**

L'éducation au Burkina Faso est structurée comme suit : l'éducation formelle, l'éducation non formelle, l'éducation informelle et l'éducation spécialisée.

### **3.3. Les principes de l'éducation au B.F.**

Le système éducatif burkinabè se fonde sur quatre (04) principes généraux :

- l'éducation est une priorité nationale.
- l'enseignement de base est obligatoire pour tous les enfants de 06 à 16 ans.
- l'enseignement de base public est gratuit.
- l'enseignement public est laïc.

### **3.4. Quelques problèmes de l'éducation au Burkina Faso**

L'accès à l'école primaire reste à améliorer. Les inégalités sont très significatives par genre, par zones géographiques et par statut socio-économique des ménages. Le taux d'achèvement (TA) demeure faible et bon nombre d'enfants redeviennent analphabètes au bout de quelques années.

Le taux brut et le taux net de scolarisation sont en deçà des attentes.

Les taux de redoublement et de déperditions bien qu'en sensible régression, restent encore élevés.

Le taux élevé de redoublements réduit les capacités d'accueil de l'école, pèse sur les coûts unitaires et suscite une insatisfaction grandissante à l'égard du système.

Le coût de production d'un diplôme du primaire reste de deux (02) fois plus élevé qu'il aurait dû l'être en absence de redoublements et d'abandons.

L'insuffisance et la précarité de certaines infrastructures impactent négativement sur l'accès et la qualité de l'éducation.

Le plan décennal de développement de l'éducation de base avait amorcé des solutions aux problèmes qui minent le système éducatif de base au Burkina Faso. Mais au moment de l'achèvement de ce plan en 2010, de nombreux défis restaient à relever. C'est pourquoi le gouvernement a élaboré un nouveau programme d'éducation dénommé « Programme de développement Stratégique de l'Education de Base » (PDSEB).

Le PDSEB est prévu pour couvrir la période de 2011 à 2020. Dans la continuité du PDDEB, ce programme vise à améliorer la qualité et la pertinence des apprentissages. Il a comme objectif principal l'atteinte de la scolarisation primaire universelle au plus tard en 2020.

Pour réaliser cela, le gouvernement va recentrer ses choix stratégiques. Il s'agit de /du :

- développement du préscolaire (qui doit passer de 2,7% à 13,5%) ;
- la réalisation de la scolarisation primaire universelle ;
- la suppression du goulot d'étranglement entre le primaire et le post primaire ;
- l'accélération de l'alphabétisation (de 28,7% à 75,1%) et de l'éducation non formelle.

#### **4. Rapport entre éducation et société**

Selon E. Durkheim, « *L'homme que l'Education veut réaliser en nous, n'est pas l'homme tel que la nature l'a fait, mais tel que la société veut qu'il soit. Et elle le veut tel que le réclame son économie intérieure.* » On ne peut donc pas concevoir l'éducation des enfants en dehors des réalités et des exigences sociales. L'homme ne pouvant non plus se réaliser pleinement en dehors du cercle social, il faut lui inculquer très tôt les normes de la vie en société. Cette éducation a « *pour objet de susciter et de développer chez l'enfant un certain nombre d'états physiques, intellectuels et moraux que réclament de lui, et la société politique dans son ensemble, et le milieu spécial auquel il est particulièrement destiné* ». Emile Durkheim

Il faut remarquer le caractère dynamique des rapports entre l'éducation et la société. L'éducation est le produit de la société. Elle évolue avec le développement des connaissances scientifiques et les progrès technologiques de l'humanité.

Mais en même temps, l'éducation permet à la société de s'identifier à chaque étape de son histoire. Ce faisant, celle-ci est facteur de celle-là. On le voit, il existe toujours un rapport dialectique entre éducation et société, en ce sens que l'éducation est à la fois produit et facteur de la société.

#### **5. La légitimité de l'éducation**

De quel droit intervient-on dans la vie de l'être humain ? La réponse à cette question fonde la légitimité de l'acte d'éduquer. En effet, d'abord, l'enfant qui vient au monde est si fragile qu'il disparaîtrait sans la bienveillance des adultes. Il est donc légitime que la société qui a un devoir de perpétuer l'espèce humaine, prenne soin de cet être fragile en lui évitant les circonstances mortelles. Ensuite, l'enfant est une « tension » à tout. Il veut tout et ses désirs ne sont guère ordonnés ni forcément bénéfiques à lui – même et à sa société. Il faut donc l'aider à développer ses facultés, à canaliser ses énergies et ses pulsions vers des activités à la fois désirables et utiles pour la société. D'ailleurs, l'homme adulte, sans les balises éducatives pourrait choir dans le « brut ».

Imaginez, enfin, l'état physique, intellectuel et moral d'un homme sans éducation avec qui, les autres hommes sont obligés cependant, de partager la dignité humaine. L'on se rend compte que la légitimité de l'éducation trouve également son fondement dans la nécessité de sauvegarder la dignité du genre humain.

#### **6. La possibilité de l'éducation**

Ce sujet a longtemps fait l'objet de discussion entre les pédagogues et les avis sont partagés. Par rapport à la crise éducationnelle, des auteurs comme Fontenelle, Ellen Key, Barrès en sont venus à douter de la possibilité même d'éduquer l'être humain.

Pour FONTENELLE « *Ni la bonne éducation ne fait le bon caractère, ni la mauvaise ne le détruit. Il n'y a pas d'éducation profonde ; la nature est la plus forte.* »

SCHOPENHAUER insiste et affirme : « *Le caractère est immuablement fixé à l'origine... On aura beau faire, c'est l'être le plus intime de l'homme lui-même qui aura l'effet décisif et non les formules mortes de la philosophie de l'éducation.* »

Barrès trouve qu'il n'y a pas d'action éducative profonde au point d'influer la construction de la personnalité.

Certains auteurs comme J. LOCKE semblent hésiter. Il se contredit formellement ; déclarant d'une part que « l'âme de l'enfant est un papier blanc sans aucun signe écrit ...un morceau de cire qui peut être modelé à volonté » ou bien encore « *un ruisseau dont on peut facilement détourner le cours* »; mais écrivant curieusement ailleurs que « *Nous ne pouvons espérer changer profondément le caractère particulier d'un enfant car Dieu a imprimé sur chaque âme une marque personnelle. On peut y faire ça et là quelques retouches, comme à la figure du corps, mais il sera bien difficile d'effacer le cachet ainsi imprimé et d'en mettre un autre à la place.* » (Philosophie de l'éducation, J Leif, p19 tome1.

Par contre d'autres auteurs pensent que l'éducation est une évidence. L'opinion d'Aristote, selon qui l'esprit de l'enfant est comme une tablette lisse sur laquelle rien n'est écrit, mais sur laquelle on peut tout écrire, a été reprise très souvent.

Erasme compare l'âme enfantine au champ à cultiver qui produira telle ou telle moisson selon la semence que l'éducation y aura déposée. Il affirme qu'aucune influence n'est comparable à l'éducation et que, si forte que soit la nature, on peut la transformer en son contraire. Il compare encore l'enfant à un tendre rameau qu'on peut plier dans tous les sens ; et à une cire molle ou une argile humide, dont l'artiste en fait ce qu'il veut.

COMENIUS pense que sur la cire de notre cerveau, le monde entier s'imprime comme par une série de cachets, ainsi que l'avait déjà souligné J. LOCKE.

De toute évidence, l'éducation ne peut pas tout. Mais il y a lieu de reconnaître qu'elle exerce des influences notables sur les enfants. Les changements positifs réalisés par l'homme sont possibles grâce à l'action éducative. La famille, la rue, l'école interviennent pour beaucoup dans l'acquisition des compétences physiques et intellectuelles, des comportements s'inscrivant dans l'optique de la société. Nous ne pouvons donc pas nous passer de l'éducation.

## **7. Les fonctions de l'éducation**

Il n'existe pas de société humaine sans éducation avons-nous dit. C'est dire qu'elle assure des fonctions déterminantes dans la société. On distingue généralement quatre (04) principales fonctions de l'éducation : les fonctions de conservation, de reproduction, de socialisation et de transformation.

### **7.1. La fonction de conservation de l'éducation ou fonction culturelle.**

Par l'éducation, les générations adultes transmettent aux générations montantes, les valeurs jugées utiles.

L'éducation est assurément un moyen pour conserver les us et coutumes et les croyances religieuses. Mais en même temps, l'éducation joue un rôle certain de préparation à l'avenir. Elle prépare l'ensemble des membres de la société, les plus jeunes en particulier, à entrer dans la dynamique de l'histoire dans un monde en constantes mutations.

### **7.2. La fonction de reproduction de l'éducation ou fonction de différenciation.**

La stratification sociale est une réalité aussi ancienne que la société elle-même. Des cités gréco-romaines aux sociétés traditionnelles africaines, le phénomène des classes sociales a toujours été un trait caractéristique. Il y a toujours les classes des rois et celles de serviteurs, les familles d'industriels, de travailleurs salariés, d'artisans, d'agriculteurs, d'éleveurs et de chasseurs, les communautés d'initiés et celles des novices, des sectes de forgerons, de griots...

Au sein de chacune de ces classes sociales ou socioprofessionnelles, l'éducation, en exerçant sa fonction de conservation, réalise en même temps une autre fonction : celle qui permet la pérennisation, la continuité du groupe en question, l'autoconservation. C'est la fonction de reproduction de l'éducation.

L'éducation, par sa fonction de reproduction, prépare les fils à succéder aux pères dans un processus de renouvellement social permanent. C'est ainsi que l'histoire des sociétés est marquée par des dynasties royales, des mythes autour de certains groupes sociaux (forgerons, djoro.....) etc.

Même l'école, considérée comme le cadre moderne d'uniformisation de l'éducation, perpétue cette fonction reproductrice au lieu d'aider à supprimer ces inégalités sociales. Bourdieu et Passeron dénoncent cette « reproduction – discrimination » de l'école dans leur livre La reproduction : éléments pour une théorie du système d'enseignement, Ed. De Minuit, Paris, 1971.

### **7.3. La fonction de socialisation ou fonction politique.**

« *L'éducation est une activité humaine qui ne peut se réaliser sans savoir dans quelles directions elle s'exerce* ». (Mialaret G. (1991), p 54). L'une des finalités de l'éducation coïncide avec sa fonction de socialisation. L'homme est un être essentiellement social et c'est bien par l'éducation qu'advient « l'humanité dans l'homme » (Meirieu P (1987), P 76). L'éducation réalise sa fonction de socialisation, lorsque, transmettant les normes et les valeurs sociales, elle permet au sujet de s'adapter à son milieu de vie.

« *De l'enfance à l'âge adulte, l'individu est pris dans le tissu social* ». Il devient peu à peu un homme de groupe, partageant les valeurs, la morale, les coutumes, les interdits, les savoirs, les savoir-faire. » (IPAM...Pédagogie pour l'Afrique nouvelle, p 14).

### **7.4. La fonction de transformation**

L'éducation a aussi une fonction d'émancipation de la société. Par elle, la société transmet aux jeunes sa vision de l'existence.

En effet, l'éducation doit chercher à réaliser l'homme selon l'image que veut en faire la société. Elle doit être conçue en fonction de l'avenir tout en cherchant à former l'homme de demain, surtout dans nos sociétés en perpétuelle mutation. De ce point de vue, elle évitera la reproduction d'homme comme devant appartenir à un monde figé mais elle devra former plutôt des hommes capables d'anticipation, de créativité et d'adaptation aux réalités nouvelles.

Dans un monde marqué par l'évolution fulgurante des progrès scientifiques et technologiques, il s'agit de former un individu autonome et coopérant, à l'esprit d'initiative, de discernement, d'inventivité et d'anticipation.

## **CONCLUSION**

L'individu ne peut s'élever à l'Homme, « aux valeurs suprêmes de civilisation et de spiritualité » que par la société. Mais « *l'évolution humaine elle-même ne s'élève à ces valeurs suprêmes qu'à la condition, si l'on peut dire, de se désocialiser* ». Tel est, ajoute René Hubert, le sens des phénomènes supérieurs de civilisation. L'école transmet les valeurs de son milieu et de son temps.

L'éducation est donc véritablement une mission. L'éducateur représente plus que la société ; il représente l'humanité. Il est le principal artisan du progrès humain dans le sens que l'histoire des hommes a dégagé et qu'elle précise de plus en plus. Nous n'avons plus à nous poser la question de la légitimité de notre intervention. Intervenir n'est pas seulement pour nous un droit, c'est un devoir. Le devoir d'éduquer tous les enfants sans discrimination de quelque nature qu'elle soit, quel que soit le degré et la nature du handicap. C'est une question d'équité, de justice, de droits essentiels. Une éducation ratée se refait difficilement. Faisons donc notre devoir d'éducateur de telle sorte que les générations futures puissent se reconnaître en nous.

## **POST-TEST**

- Définissez la philosophie de l'éducation.
- Quelles sont les finalités de l'éducation au Burkina Faso?
- Citez les principales fonctions de l'éducation.
- Expliquez le rôle de l'institution scolaire dans la société : opposition ou complémentarité ?

### Réponses au post test

-La philosophie de l'éducation est l'ensemble des questions que l'on se pose sur l'éducation. Elle est également une mise en question de tout ce que l'on sait et de tout ce que l'on croit savoir sur l'éducation.

- Selon la loi 013-2007/ANdu30/07/2007 portant loi d'orientation de l'éducation : « Le système éducatif burkinabé a pour finalités de faire du jeune burkinabé un citoyen responsable, producteur et créatif. Il vise essentiellement à assurer un développement intégral et harmonieux de l'individu »

-L'éducation a plusieurs fonctions dont quatre principales : fonction de conservation ou culturelle ; fonction de reproduction ou de différenciation ; fonction de socialisation ou politique ; fonction de transformation, d'autonomisation ou encore d'affirmation de soi.

-Rôle de l'école dans la société : l'école est mandataire de la société ; elle prolonge et complète l'action éducative de la famille et de la communauté ; elle sert de repère et de guide à la société ; elle peut être une communauté intermédiaire entre la famille et le monde du travail.

### BIBLIOGRAPHIE

R. LEGENDRE (1993), Dictionnaire actuel de l'éducation

G. MIALARET (1990), Pédagogie générale

P. Pelpel (1993) Se former pour mieux enseigner

G. MIALARET (1976), Les sciences de l'éducation

E. DURKHEIM (1922), Education et sociologie

E. KANT (1966), Réflexion sur l'éducation

O. REBOUL (1992), Les valeurs de l'éducation

J.G. PASTIAUX (1997), Précis de pédagogie